

Un empire expansionniste.

L'empereur des Mantoux se préparait. Il allait présider une réunion exceptionnelle du Grand Conseil Militaire où, sur proposition des grands corps constitués de l'Empire, il devait prendre la décision d'envahir la confédération de Véga.

Cette réunion se tenait dans le Repaire, noyau ultra protégé de mille kilomètres cubes de la planète Organica. La salle qui accueillait les participants était hyper-sécurisée et tout spécialement protégée contre la télépathie. Assis autour d'une immense table ovale en granit vert poli, les participants, une quarantaine environ, attendaient Sa Majesté Algratierre XXX. Ils avaient subi la procédure d'identification biométrique et cellulaire appliquée à tout individu accueilli dans le Repaire. Autour de la pièce, en haut, près des murs peints en mauve et constellés de cartes de l'Empire, un ruban vert pâle courait au

plafond. « Zone de protection » pensa le Duc de Narvali.

La voix de basse de l'empereur résonnait dans le vestibule qui lui était réservé :

— Combien de fois faudra t-il que je vous le dise, j'exige que mes chaussures n'aient aucune trace de poussière ! C'est intolérable.

— Majesté, Pardonnez-moi, mais vous étiez sous faisceau de protection, nous ne pouvions pas vous approcher, répondait le majordome en charge de la tenue de Sa Majesté pendant qu'un laquais du premier rang, la mine livide, s'escrimait avec des super-brosses sur les chaussures du potentat.

— Vous avez une langue, c'est pour vous en servir, Joseph.

— Certainement, Votre Majesté. Je n'y manquerai pas. Veuillez accepter mes plus humbles excuses.

— Ça va pour cette fois, mais n'y revenez pas.

Joseph se souvenait que, la dernière fois où il avait demandé le retrait du

faisceau verdâtre dans une affaire similaire, il s'était fait vertement rabrouer. Il savait que son Altesse aimait rouspéter, critiquer, ennuyer les autres, trouver l'indice défaillant, le détail ultime. C'était aussi l'indication que son Altesse allait prendre des décisions sur d'importants problèmes. Quand la mauvaise humeur du patron n'en restait que là, ce n'était pas bien grave.

La salle était silencieuse. Un sifflement modulé survint et tous les occupants se mirent debout. Avec exactement dix secondes de retard, suivant son habitude, l'empereur, escorté de deux gardes impériaux, entra dans la pièce. Entouré d'un halo de sécurité vert clair, il se dirigea vers son fauteuil-trône, en bout de table, et il s'assit. Les invités firent de même et la barrière verte de protection s'estompa.

Dans une telle réunion, l'empereur commençait par observer chacun des participants. À sa droite, son premier secrétaire lui rappelait, au fur et à mesure, le nom et les fonctions de chaque

personnage qu'il regardait. Il était recommandé de soutenir le regard de l'empereur, sans mollesse. C'était une marque de courage qu'il appréciait. Pas toujours facile, n'est-ce pas !

Les principaux participants à cette réunion étaient :

– Les ducs, vassaux de l'empereur, dirigeant les quadrants de l'Empire, de Beta et Gamma du Cygne, Gamma du Dragon, Delta de Cepheus, Eta de Pegasus et Omicron d'Andromède, ainsi que leurs gouverneurs administratifs. C'étaient les quadrants les plus puissants de l'Empire, ils apportaient les forces d'invasion les plus conséquentes.

– Le général chef de l'opération Alamar, Harbert Guzilerte et son adjoint, le général Garcia Tyner, dirigeant l'état-major de préparation du projet.

– Les généraux de corps d'armée des 10^{ème}, 12^{ème}, 20^{ème}, 24^{ème}, et 32^{ème} corps spatiaux comprenant chacun vingt vaisseaux de ligne avec quatre cents combattants aguerris par vaisseau.

– Les gouverneurs généraux des 11^{ème}, 13^{ème}, 21^{ème} corps logistiques de vingt mille hommes chacun chargés des opérations de génies militaires et civils.

– L'intendant impérial, patron de toutes les administrations, Brutus Tarwinson.

– Un représentant de la Compagnie des Télépathes.

Après avoir observé tout le monde, l'empereur déclara :

— Je rappelle que le nombre de sujets de l'Empire augmente dramatiquement, d'année en année. Les possesseurs de biens matériels ou intellectuels, nobles et autres vassaux, refusent de les partager, même entre leurs propres enfants. Il en résulterait, selon eux, une fragmentation exponentielle de l'Empire qui le conduirait au chaos. Je partage leur opinion. Nous devons donc nous emparer de nouveaux mondes. C'est le but de l'opération engagée qui s'appellera Espace Vital. Vous êtes ici pour prendre l'engagement écrit de la

mener à bien. Chacune de vos signatures signifie que vous mettez en œuvre tout ce qui vous appartient, et le meilleur de vous-même, pour que l'Empire s'empare, au minimum, de cinq quadrants de Véga. Je sais, tout a été négocié auparavant et cette formalité peut vous paraître superflue. Je ne suis pas de cet avis. Vous êtes tous présents pour témoigner, les uns envers les autres de votre engagement. Inutile de rappeler les moyens que j'ai à ma disposition pour remettre les brebis égarées sur le droit chemin.

Certains avaient quelques souvenirs de ce côté-là. Il était préférable d'affronter l'empereur avant de s'être engagé. Après, les suites d'un désaccord étaient imprévisibles. Certains ducs ou comtes s'étaient retrouvés sur Enfernitus, dépouillés de tous leurs biens, en moins d'une semaine.

L'empereur tourna alors ses menaces en promesses :

— Pensez aussi aux nouveaux espaces stellaires qui vont vous être attribués, aux technologies inconnues

dont vous allez disposer, à ces civilisations que vous allez diriger, orienter, organiser, à votre guise, à ces mondes dont vous serez les maîtres. Vous pourrez honorer vos amis, promouvoir vos compagnons de combat, attribuer des marquisats, des comtés, etc. Certains d'entre vous voulaient de l'action. Vous allez être servis. Passons au projet :

— Général Guzilerte, faites-nous la synthèse de l'invasion projetée.

Une projection tridimensionnelle s'éclaira au milieu de la table et présenta les divers mondes impliqués. Le général prit la parole.

— Le plan Espace Vital prévoit l'invasion des cinq quadrants suivants :

Eta de Ceti, Beta et Alpha d'Hydrus, Gamma et Eta de Céphée. Nous commencerons par la capture de toutes les communications de Véga et de ses balises spatiales situées dans ces zones stellaires. Elles seront à notre disposition dès les premiers jours de la campagne. Grâce à notre énorme supériorité numérique nous allons attaquer

simultanément les escadres et les planètes véganes. Les communications étant interrompues, aucune force végane ne pourra espérer de secours. Les forces terrestres des planètes devront se rendre. Certains vaisseaux, prendront la fuite. Avec la disparition des balises d'itinéraires, les échappés vont se retrouver n'importe où, probablement arraisonnés par l'un des nôtres.

Au fur et à mesure de la prise de contrôle des planètes véganes, nos gouverneurs administratifs mettront en action les processus correspondants avec l'aide des trois corps logistiques, les 11^{ème}, 13^{ème}, 21^{ème}. La coordination générale sera dans les mains de l'intendant impérial, ici présent.

Le début de l'action est envisagé pour le premier jour de l'an prochain d'Arthys. Nous comptons beaucoup sur l'effet de surprise car la Confédération organise de grandes fêtes ce jour-là. Nous y participerons, à notre manière. L'empereur l'interrompt :

— Bien dit, général ! J'apprécie votre humour... Le représentant pléni-potentiaire de la Compagnie des Télépathes a souhaité apposer son sceau dès que possible, en début de séance, sans rentrer dans les quelques détails qu'il considère comme hors de sa sphère d'influence. Nous allons lui donner satisfaction.

L'empereur s'adressa au diplomate de la Compagnie.

— Ainsi vous êtes le Moyen Vénéral. Je vous salue. La Compagnie aurait pu faire l'effort d'envoyer le Grand. Enfin, vous le représentez. Votre avis sur cette invasion ?

— Majesté, vous connaissez nos principes...

Algraitierre l'interrompt :

— Oui, la paix par la télépathie, tous frères et sœurs, nous connaissons. Jusqu'à preuve du contraire cela ne vous a pas tellement réussi. Rappelez-vous l'opération Cornemuse. Un an après, les habitants de cette planète étaient tous

redevenus primaires. Il vous a fallu notre aide et moins de principes pour faire marche arrière, avec quelles pertes ! Votre appui dans notre procédure de domination est autrement plus efficace. L'émetteur que vous aviez installé sur Arliequin fonctionnait parfaitement ; sans ces maudits Végans, nous y serions encore.

— Oui, mais nous avons un nouveau procédé qui ...

— Vous aurez tout le temps de l'expérimenter après notre victoire.

— Il est vrai qu'il est prévu de nous réserver quelques mondes pour nos mises au point.

— Absolument, mais, comme c'est écrit dans notre traité, en cas d'échec ou de besoin d'aide, notre intervention sera payante. Vous pouvez préparer vos crédits.

— Mais, nous aurons une part des valeurs et trésors capturés aux Végans.

— Oui. Et vous en aurez besoin. Vous connaissez nos tarifs ! Alors votre décision plénière ?

— C'est oui. Nous ne revenons jamais sur un accord.

— Bravo. Vous remercieriez le Grand Vénéral.

Un secrétaire apporta un livre électronique, le délégué le signa et visa électroniquement puis dit :

— Comme prévu, permettez-moi de prendre congé. Je vous laisse à vos projets avec notre commandant civil.

— C'est très bien comme cela. Transmettez notre impérial salut au Grand Vénéral.

— Majesté, nous sommes honorés de votre attention. Je n'y manquerai pas.

— À vous revoir, Moyen Vénéral.

Le délégué se retira en saluant, comme il se doit, l'index sur son cœur, l'empereur dubitatif.

Personne, même parmi les plus hauts dignitaires de l'Empire, ne connaissait la nature des relations entre ces télépathes de la Nébuleuse Blue Flash et l'Empire. Ils étaient impliqués dans de multiples aventures impériales, mais leur influence semblait plus spirituelle que matérielle.